



Festival des musiques d'aujourd'hui, Genève
23 mars - 1^{er} avril 2007

Sphota

Silences et péripéties

Mardi 27 mars - 9h30 et 14h15, Théâtre Pitoëff

Mardi 27 mars – 9h30 et 14h15

Maison Communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Durée 1h

Sphota : Silence et péripéties (2005)

Spectacle musical pour enfants

Benjamin Dupé : guitare acoustique

Benjamin de la Fuente : violon

Joris Ruhl : clarinettes

Samuel Sighicelli : piano et claviers

David Sighicelli : comédien et percussions

Ensemble Sphota : scénographie et vidéo live

Nicolas Villenave : lumières



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

Département de l'Instruction publique
de l'Etat de Genève

Sphota : *Silence et péripéties* (2005) [60']

spectacle musical pour enfants

Aceux qui croient que la musique adoucit les moeurs, Sphota administre une sacrée leçon. Armés d'un violon, d'une guitare, d'une clarinette et d'un piano, les quatre musiciens émérites déclarent la guerre à la monotonie, sous la houlette d'un comédien complice.

Des sons étranges s'échappent des instruments, certains se télescopent, d'autres composent des univers familiers, dans un ballet acoustique des plus surprenants.

Peu à peu, ces petits dialectes contemporains s'assemblent en un langage universel, qui parle aux yeux autant qu'aux oreilles. Et si l'imagination débridée s'empare du pouvoir, c'est pour susciter le rire ou faire frémir, comme à l'écoute d'une bande-son digne des meilleurs films muets.

Biographies

Benjamin de la Fuente (France, 1969)

composition, violon

Son parcours : ... rien de passionnant (CNR de Bordeaux) jusqu'en 1986. Puis en 1987 c'est la révélation, l'envol, période d'épanouissement à l'université de Toulouse dans une section pilote dirigée par Jean-Michel Court : le DEUST d'écriture musicale. Il y découvre la musique électroacoustique, la musique mixte et pratique aussi l'improvisation.

Très vite, il décide de se perfectionner au CNR de Toulouse et à l'école Normale de Paris. C'est le début d'une expérience humaine, artistique, intellectuelle, exceptionnelle dans la classe de composition électroacoustique de Bertrand Dubedout.

De 1994 à 1997, il étudie au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique de Paris et obtient les prix de composition dans la classe de Gérard Grisey et d'improvisation générative dans la classe d'Alain Savouret.

Sous l'impulsion de ces deux personnalités fortes et atypiques, il ressent la nécessité vitale de repenser son métier de musicien. Il obtient parallèlement une maîtrise de Musicologie à l'université de Paris VIII (*l'Entendre aujourd'hui ou la réappréhension du son musical*). Il fait partie de la promotion 1998-99 du cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM. Il est pensionnaire à la Villa Medici (2001) à Rome pour 18 mois.

Menant en parallèle une activité de compositeur et d'improvisateur, Benjamin de la Fuente attache une importance toute particulière au « faire » musical et à la notion « d'invention musicale ». Avec SPHOTA, son objectif est de proposer une autre manière de concevoir, d'écrire, de diffuser la musique.

Son travail s'appuie à la fois sur des concepts issus de l'écriture mais aussi sur le résultat vivant d'improvisations, d'expérimentations. Depuis quelques années, il consacre sa production musicale en grande partie au développement des vertus poétiques de la musique mixte à travers un jeu sur les différentes perceptions du son et leur impact dans la mémoire.

Il a travaillé avec des solistes comme Garth Knox, Bruno Chevillon, Gérard Caussé et l'ensemble Ictus, TM+, l'Itinéraire, le GRM, le théâtre du Châtelet, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Cannes, Radio-France, Les percussions de Strasbourg, Carpe diem, le Concert Impromptu, l'ensemble Pythagore...

Il est lauréat du 1er prix du concours international de composition d'Aquitaine (ADAMA) en 1990 et finaliste du concours international de composition électroacoustique de Noroit en 1996. Il obtient de la SACEM le prix Hervé Dugardin en 2002.

Samuel Sighicelli (France, 1972)

composition, piano, claviers

Né en 1972, il a étudié le piano avec notamment Mercedes Jeaneau et Pascal Némirovsky. Après avoir étudié la composition avec Allain Gaussin et Gérard Grisey, il a obtenu en 1997 un premier prix de Composition et un premier prix d'Improvisation au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Son travail de compositeur est axé sur une recherche dans le domaine de la forme (le souffle) et dans le domaine de l'articulation des événements sonores et leurs multiples relations dans le temps. Plusieurs institutions lui ont passé commande et/ou ont joué ses œuvres : l'Orchestre National de Lyon, l'Ina-GRM, Radio-France, l'ensemble Court-circuit, l'ensemble l'Itinéraire, l'ensemble Icarus, le Ministère de la Culture, les Percussions de Strasbourg, l'ensemble Ictus...

Les nouvelles technologies ont un rôle important dans ce travail, à travers l'utilisation du sampler ou le traitement en temps réel des sons instrumentaux.

Il poursuit également une carrière d'improvisateur (piano et clavier électronique) et a été l'invité de nombreux festivals en France.

Samuel Sighicelli a également composé pour la scène, pour la danse et pour le cinéma (fictions et documentaires).

Parallèlement à la composition et l'improvisation il réalise depuis plusieurs années des projets alliant la vidéo et la musique (plusieurs court-métrages et moyen-métrages).

Il est a été boursier de la Villa Médicis, à Rome, pour une durée de 18 mois.

Benjamin Dupé (France, 1976)

composition, guitare

Benjamin Dupé est né à Vire (Calvados) en 1976. Il est d'abord formé au CNR de Nantes, puis rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1994. Il y obtient le premier prix en classe de guitare et découvre l'improvisation générative dans la classe d'Alain Savouret, où il obtient également un premier prix. Il suit également un troisième cycle de perfectionnement et de spécialisation.

Parallèlement à ses travaux de création, il consacre une partie de son activité musicale à la carrière de concertiste soliste, avec une prédilection pour le répertoire contemporain qui l'amène à jouer en France et à l'étranger (Italie, Sicile, Espagne, Belgique, Japon). Soutenu par l'AFAA, les fondations Meyer et Yamaha, il est lauréat de trois prix internationaux. Il est titulaire du CA de guitare depuis 2002.

On a pu l'entendre dans les principaux lieux dédiés à la musique improvisée, comme Musique Action (Vandœuvre), Musique et Quotidien sonore (Albi), les Instants Chavirés (Montreuil), El Juglar (Madrid), Musicalibre (Zürich)...

C'est cette pratique de l'improvisation qui lui ouvre un champ artistique très vaste et le conduit à reconsidérer son métier de musicien, à la croisée du compositeur, de l'improvisateur, de l'interprète, du « maître d'œuvre ».

Concevant et dirigeant des projets mêlant écriture et improvisation et prenant appui sur des contextes déterminés, il développe une technique spécifique d'écriture utilisant l'héritage de ses classes d'écriture savante mais aussi un vocabulaire sonore propre à l'électroacoustique et au solfège sonore schaefferien, et enfin un travail sur l'interprétation en mouvement par l'apport de l'improvisation travaillée et formalisée.

Cette approche personnelle de la création musicale le conduit à développer la notion de « résidence-commande ». Ses créations sont ainsi sollicitées par le Centre de Formation des Musiciens Intervenants de Lille, où il est compositeur en résidence, le CFMI d'Orsay, le festival d'été de Villach (Autriche), le Groupe de Musique Electro-acoustique d'Albi, l'Auditorium du Louvre...

Menant depuis toujours une réflexion sur la place de la musique dans les projets pluridisciplinaires, il compose également pour le théâtre (Le Cid au Festival d'Avignon), la danse (compagnie Annabel Guérédrat), le cinéma (courts-métrages).

Il participe à la fondation de l'ensemble Sphota en 2000 et y mène depuis ses principales activités. Il est y notamment chargé des actions pédagogiques

Ensemble Sphota

Chez les Indiens, le « sphota » est l'étincelle qui donne forme et vie. Renouveler la mise en forme du concert de création collective, donner vie à une musique qui leur soit propre, c'est précisément ce que cherchent Benjamin Dupé, Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli. Ce n'est donc pas un hasard s'ils ont choisi ce concept pour nommer leur association, créée à une date qui n'est pas moins symbolique, janvier 2000.

En ce XXI^e siècle, ces trois musiciens arborent en effet une attitude résolument contemporaine : mener leur recherche musicale et collective en toute liberté, en utilisant les nouvelles technologies environnantes mais aussi en collaborant avec d'autres disciplines artistiques (théâtre, danse, arts plastiques, cinéma), dans une optique de spectacle vivant, jamais le même, toujours différent. Pour cela, ils savent qu'il leur faudra sans cesse inventer et réinventer, coudre et découdre leur musique. Telle est la quête perpétuelle de ces instrumentistes virtuoses.

Car ces défricheurs sont tous issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, mais ne tiennent pas particulièrement à le rappeler. Alors, pourquoi l'écrire ici ? Tout simplement pour honorer leur maîtrise technique : c'est aussi elle qui, conjuguée à leur imagination débridée, leur a permis d'emprunter d'exaltants chemins buissonniers, des chemins de traverse, bien éloignés des grands boulevards qui s'offrent traditionnellement aux diplômés du CNSM. Une orientation inattendue qui correspond à un véritable choix, en aucune sorte à un renoncement. Le choix assumé de préférer imprimer leurs propres traces plutôt que de marcher dans celles de leurs glorieux aînés. Car, là où les Sphota vont, peu s'y sont aventurés.

C'est à la frontière, loin des catégories, qu'ils ont élu domicile. La frontière, lieu d'échanges, de rencontres et de découvertes, la frontière, lieu de métissages où naissent les plus beaux enfants. Sur scène, les musiciens de Sphota ne se contentent plus de jouer la musique mais l'inventent à vue. Chez eux, la musique n'est plus seulement un

objet donné à entendre ; elle est aussi parole et geste. Les musiciens ne sont plus réduits au rôle d'interprètes, mais, jouant de la convention théâtrale, deviennent des personnages qui parlent en musique, qui vivent en musique. Ainsi s'ouvrent les portes de contrées musicales inédites, dans le trouble vertigineux d'un spectacle à la frontière de la musique et du théâtre. Alors bien sûr, on qualifie leur musique de « contemporaine », mais attention aux amalgames précipités, aux stéréotypes empressés. Leur musique est riche, inventive, enjouée et fait se lever les publics. Pas classique en somme, donc contemporaine.

Prochains événements

Concerts :

Mercredi 28 mars / 20h

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Théâtre musical - Aperghis : Machinations
Donatienne Michel-Dansac, Geneviève
Strosser, Sylvie Sacoun, Sylvie Levesque voix
Olivier Pasquet ordinateur, Georges Aperghis
mise en scène, François Regnault, Georges
Aperghis textes, IRCAM production, Tom Mays,
Olivier Pasquet réalisation informatique
musicale.

Mercredi 28 mars / 22h30

Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Spectacle - Parler/Toucher
Alexandre Babel, Damien Darioli, Raul
Esmerode percussions.
Programme : Alexandre Babel, Vinko Globokar,
Georges Aperghis.

Exposition :

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Exposition Giacinto Scelsi « O SOM SEM O
SOM »
Entrée libre - jusqu'au 1^{er} avril.

Billetterie :

Abonnement général à CHF. 100 /75 (tarif
réduit)
Billets en vente sur place une heure avant le
début du concert
Par téléphone au 022 329 24 22
Ou au Service culture Migros Genève
7 rue du Prince, Genève.

Festival Archipel

8 rue de la Coulouvrenière

1204 Genève

T. 022 329 42 42 / info@archipel.org

www.archipel.org

